



# ANALYSE STRUCTURELLE D'UNE PHOTO

Photo de Hans Silvester

CE QUE JE VOIS

POUR MIEUX COMPRENDRE

MES OBSERVATIONS

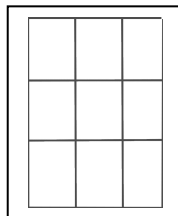
Décris ce que tu vois spontanément.  
De quoi s'agit-il ?  
A quoi cela te fait-il penser ?  
Est-ce une photo « posée » pour le photographe ou bien une photo de reportage ?

**1° FORMAT DE LA PHOTO**  
Carré ou rectangulaire ; format paysage ou format portrait.

Le cadre est l'espace dans lequel on donne l'image à regarder.  
Le cadre découpe une partie de la scène vue par le photographe ; il est le plus souvent rectangulaire, horizontal ou vertical.  
Le cadre horizontal est synonyme de calme ; souvent associé au paysage.  
le cadre vertical inspire l'action, le dynamisme.

**2° partie 1 - LA COMPOSITION ou CONSTRUCTION DE L'IMAGE**  
Expérience avec un papier calque  
Sur le papier A4, trace les lignes verticales et horizontales à chaque tiers de la feuille.  
  
Pose le calque sur la photo. Que remarques-tu ? Note tes observations dans la colonne de droite ; indique ce que l'on voit dans chaque partie découpée ?

**Cette étape devra être réalisée sur papier calque**



Beaucoup de photos sont composées suivant la ligne des tiers.

<p><b>2° Partie 2 - LA COMPOSITION ou CONSTRUCTION DE L'IMAGE</b>  Y-a-t-il d'autres lignes directrices ?  Trace-les sur le calque.  Comment se répartissent les grands ensembles ?</p>	<p>Une photographie est construite sur les lignes de force et des points forts.  L'image est souvent divisée en tiers, les diagonales sont aussi des lignes de force.</p> <p>Y a-t-il une symétrie ?</p> <p>Ces lignes imaginaires donnent du sens à l'image ; c'est une forme de lecture ; l'image est composée, organisée.  Comment sont répartis les éléments dans chacun des 9 petits rectangles formés par les lignes ?</p>	
<p><b>3° LE CADRAGE DE LA PHOTO</b></p> <p>Le sujet principal est-il centré ou décentré ?</p> <p>Y a-t-il un élément dominant dans la photo ? Si oui lequel ? et qu'est-ce qui le met en valeur ?</p>	<p>Cadrer, c'est faire un choix ; c'est « isoler » une partie de la réalité qui s'offre à nous ; le cadrage n'est donc jamais neutre ! C'est la traduction d'une intention du photographe.</p> <p>.</p>	



<p><b>4° L'ANGLE DE PRISE DE VUE CHOISI PAR LE PHOTOGRAPHE</b></p> <p>La position du photographe :          Quelle place occupait le photographe ?          Où s'est-il placé par rapport à son sujet ?          Est-il un dans la scène ou est-il un témoin ?          Penses-tu que les personnages étaient conscients d'être photographiés ?</p>	<p>La position de l'appareil (donc en général du photographe) par rapport au sujet ou à la scène est porteuse de signification.</p> <p>Prise de vue :</p> <p>- « devant » ou « de face » :          Objectivité, rencontre des regards avec l'observateur (on peut penser à un tableau célèbre dans lequel le regard fascine celui qui regarde).</p> <p>- prise de vue par derrière ; effet témoin.</p>	
<p><b>5° REFERENCES CULTURELLES</b></p> <p>A quoi peut faire penser cette photo ?          Y a-t-il des symboles ?</p>	<p>Le contexte réel dans lequel cette photo a été réalisée est expliqué ci-dessous. Découvre-le en retournant la feuille à la fin de l'exercice seulement !</p>	<p>Imagine un titre que l'on pourrait donner à cette photo ?</p>
<p><b>REMERCIEMENTS :</b> L'équipe de Phot'Aubrac remercie Hans Silvester pour nous avoir aimablement autorisé à utiliser sa photo pour cet exercice.</p>		

**Plus d'un million de personnes et près d'une centaine de confréries participent à la fantastique ambiance festive de ce pèlerinage ou « romería » jusqu'au village d'El Rocío.**

Cette célébration, où se mêlent la religiosité et la fête, se déroule cinquante jours après la fin de la Semaine sainte. Des centaines de milliers de personnes se rendent de toutes les régions d'Espagne, et même de l'étranger, pour réaliser ce pèlerinage annuel au sanctuaire de la Blanca Paloma, dans le village d'El Rocío, à 17 kilomètres de la localité d'Almonte (Huelva).

Pendant la semaine précédente, les différentes confréries « rocieras » abandonnent leurs sièges de Huelva, Séville, ou Cadix, entre autres provinces, pour se rendre le samedi dans le village d'El Rocío et participer aux manifestations de la « romería », qui se prolongeront jusqu'au lundi. En général, le chemin est fait à cheval, en charrette ou à pied, et en costume flamenco. Dans la journée, les confréries marchent dans la joie, au son des chants et des « coplas ». La nuit venue, les pèlerins dorment en plein air, autour d'un feu où s'organise une fête où ils chantent, dansent et partagent nourriture et boisson jusqu'à une heure tardive. Il y a quatre itinéraires fondamentaux : le chemin de Sanlúcar, qui traverse le parc national de Doñana, emprunté par ceux qui viennent de Cadix ; le chemin de Los Llanos, partant d'Almonte, et qui est le plus ancien ; celui de Moguer, utilisé par ceux qui viennent de Huelva ; et le chemin sévillan, où se retrouvent généralement les confréries en provenance du reste de l'Espagne et du monde.

Une fois dans le village d'El Rocío, les « romeros » campent en attendant l'arrivée des autres confréries. Le samedi, sous le son des cloches, ils défilent pour se présenter à la Vierge avec leur *simpecado* (l'étendard de la confrérie). Le dimanche est le jour des offices religieux. Le soir, personne ne dort en attendant le moment le plus émouvant du week-end, le « salto de la verja » (saut de la grille) : les habitants d'Almonte passent par-dessus la grille de l'autel pour avoir le privilège de sortir la Vierge de l'ermitage et la promener sur leurs épaules dans tout le village. Une fois la procession terminée, les confréries prennent le chemin du retour en pensant déjà à la « romería » de l'année prochaine.